

[Texte]

which requires quite a bit of additional work. Thirdly, if you ever have a power failure or things stop, you have a tremendous job to clean up. So it is there, it is possible, and some people are working with it.

The second technology is chemical stabilization. I believe General Motors spent in the range of \$5 million and there have been millions and millions of dollars spent with chemical stabilization. George Lee at CANMET Labs. in Ottawa told us that he thought that was the wrong track and I think the experience subsequent to that tends to agree with it. There is some success—these are the people that are talking in terms of stabilization, i.e. three days, five days, maybe a month—and the cost is high. It is unpredictable because you are dealing with two natural products, so from one hour to the next your product is varying and so it is very hard to set your chemicals. But it is being pursued to some extent.

• 1025

The third is fine grinding. Now, if you grind coal fine enough and mix it thick enough, it will stay in suspension as long as it is not jiggled too much. And you can get an effective stabilized suspension with fine grinding. The problem is that as you get down below 40 microns size average coal the cost of grinding begins to rise, and it rises very dramatically as you get down toward the kind of sizes that they are talking about for fine grinding. There is no question that it will be used in some cases. And, in terms of our product, with fine grinding we expect to see a fair amount of development work with the product on marine for slow speed diesel engines. Once you get down to three or four microns with this product, there is no reason that it could not be used in a diesel engine. And there is some work going forward on that. But it is a high cost. The ultrasonics is a very simple and very low cost procedure. A four kilowatt piece of equipment will handle 12 tons an hour. The operating cost is virtually nil.

Is there anything else I can help you with?

Mr. Clay: No, that is fine. Thank you, Mr. Poetschke.

The Chairman: Thank you. I believe Mr. Corbett has a question or two.

Mr. Corbett: Thank you, Mr. Chairman. First of all, let me welcome our colleague, Mr. Crosby, to the hearings today. I think it is noteworthy that in the eight provinces we now have covered and the various centres that we have visited, hearing people with various submissions, Mr. Crosby, as the local representative, is the first one to have shown up at these meetings. And Howard has told me at different times that if anything is going to take place that is going to affect Halifax or Nova Scotia he wants to know about it. Obviously, he was not kidding.

I would like to ask the gentleman two or three things because most bases have been touched. You mentioned a competitive price of oil reaching \$30, after which your product probably will become quite competitive. Obviously, once you

[Traduction]

éléments du système qui ne bougent pas, et après un certain temps, les particules de charbon se déposent et s'accumulent à certains endroits, ce qui exige plus de travail. Troisièmement, à la suite d'une panne quelconque ou d'une interruption de courant, le nettoyage est toute une entreprise. Ce procédé existe et certaines personnes s'en accommodent.

La stabilisation chimique constitue le deuxième procédé. Je crois que la General Motors y a consacré pour sa part environ \$5 millions, et plusieurs autres millions ont été investis par d'autres dans ce domaine. Monsieur George Lee de CANMET Labs, à Ottawa, nous a confié qu'à son avis, cette voie est peu prometteuse et je crois que l'expérience a confirmé cette opinion. On a toutefois obtenu certains succès, du moins si on parle d'une stabilisation de trois ou cinq jours, ou même d'un mois; certaines personnes s'y intéressent même si le coût de l'opération est élevé. La réaction est imprévisible parce qu'il s'agit de deux produits naturels: en effet, le produit varie d'une heure à l'autre et il est très difficile de contrôler les composants chimiques. On poursuit toutefois les recherches dans ce domaine.

La troisième méthode consiste à pulvériser le charbon. Si on arrive à le réduire suffisamment et à en faire un mélange assez consistant, le charbon restera en suspension aussi longtemps qu'il ne sera pas trop brassé. La pulvérisation permet ainsi d'obtenir une suspension stable. Lorsqu'on réduit le charbon à une grosseur moyenne inférieure à 40 microns, le coût du broyage augmente considérablement. Ce procédé sera sans aucun doute utilisé dans certains cas. Pour ce qui concerne notre produit, nous croyons que la pulvérisation sera explorée davantage au regard du secteur maritime, pour les moteurs Diésel à faible régime. Si on réussit à réduire notre produit à trois ou quatre microns, rien n'empêche de l'utiliser dans les moteurs Diésel. Certains travaux sont en cours dans ce domaine. Le coût demeure cependant élevé. Le recours aux ultrasons constitue un procédé fort simple et peu coûteux. Une machine de quatre kilowatts peut traiter 12 tonnes de produit l'heure. Les frais d'exploitation sont presque nuls.

Aimeriez-vous avoir plus de précisions?

M. Clay: Non, ça va. Merci, Monsieur Poetschke.

Le président: Je vous remercie. Je crois que M. Corbett désire poser une ou deux questions.

M. Corbett: Merci, monsieur le président. Laissez-moi d'abord souhaiter la bienvenue à notre collègue, M. Crosby. Je crois opportun de mentionner que dans les huit provinces et les différents centres que nous avons visités pour entendre des exposés, M. Crosby est le seul représentant local à avoir assisté aux séances. Il m'a d'ailleurs dit que s'il doit se passer quelque chose qui touche Halifax ou la Nouvelle-Écosse, il veut être au courant. Je me rends compte que ce n'étaient pas des paroles en l'air.

J'aimerais poser deux ou trois questions seulement, car la plupart des points ont été abordés. Vous avez dit que le prix du pétrole atteindrait \$30 et qu'à ce moment votre produit deviendrait très concurrentiel. Il ne fait aucun doute que lorsque vous